

Contraintes & transformations de la phrase arabe classique figée

Prépositionnelle et Proverbiale

اسم الباحث ولقبه: بن محمد يونس

الرتبة العلمية: أستاذ محاضر أ

مؤسسة الانتماء(البلد): جامعة المسيلة –الجزائر

البريد الإلكتروني : younes95@hotmail.com

المعلومات المقال	الملخص (لا يتجاوز 10 أسطر)
تاريخ الإرسال: 2022/09/19 تاريخ القبول: 2022/10/20 الكلمات المفتاحية: المعالجة الآلية، اللغة، التقييدات التحويلات، التكلس.	نتناول في ورقتنا هاته الجملة العربية الكلاسيكية (الفصحى) الحرفية والمثلية بدراسة التقييدات في تلك الجمل المكلسة (الجاهزة) كالتعريف والتنكير والزمن والعدد والجنس. بالإضافة إلى ذلك، فإننا سنعمد إلى تلك الجمل نفسها لنعالجها -قبولا ورفضاً للنتائج لغويا- عبر الأساليب التحويلية (التسمية، الإضممار، البناء للمجهول، التخصيص، إلخ)، حسب ما تقتضيه النظرية التوليدية التحويلية عموماً. وهدفنا من كل هذا هو تحديد درجة جمود أو تكلس ذلك النوع الحرفي والمثلي من العبارات في العربية من خلال قبول أو رفض تلك التقييدات والتحويلات المذكورة آنفاً، خدمة للمعالجة الآلية للغات ترجمة وتعلّيمها وغيرها مما تستفيد منه اللغة العربية في عصر الرقمنة والعمولة الذي يتطلب من محبي العربية بتفتح تطويرها تقنياً وفكرياً وأديباً وعلمياً.
Keywords	Abstract : (not more than 8 Lines)
Language processing, constraints, transformations, frozenness.	Our study here consists in considering the prepositional, proverbial and Arabic sentence changed by transformations (nominalisation, pronominalisation, passivation, extraction, etc.) with regard to the generativist and transformational theory. Also, we will treat the constraints in these sequences to define with precision their degree of frozenness which leads us to a right and a beneficial exploitation of these data in learning natural language processing.

0. Introduction :

Nous levons le voile du phénomène de figement à travers l'application de transformations (pronominalisation, passivation, nominalisation, extraction/clivage, etc.) aux séquences prépositionnelles, proverbiales, et métaphoriques, sans omettre leur comportement quant aux contraintes (genre, nombre, etc.). Aussi, pour éclairer davantage notre article, avons-nous eu recours à des divisions des transformations selon leur apparenté à la sémantique, à la syntaxe, à la morphologie et au lexique.

Problématique :

Nous nous focalisons dans notre étude sur la question du figement dans les séquences prépositionnelles et proverbiales en vue de voir le degré de figement. Est-ce que ce figement est total ou partiel ? L'application des tests de transformations et des contraintes y répondra.

Cadre théorique :

Sans trop s'attarder sur les explications et peut-être les arguties abstraites, ayant par ailleurs leur part entière ailleurs, nous passons à la pratique via des exemples concrets pour examiner leur niveau d'acceptabilité lexicale et syntaxique. Ce critère d'acceptabilité sera notre juge de paix dans cette entreprise descriptive et appliquée servant aussi la technicité dans la traduction automatique ou en général l'intelligence artificielle en

linguistique. L'approche transformationnelle y a été adoptée (G. Gross, 1996) & (M. Gross, 1990).

1. Prépositionnelle : *Õal íarfíyya(t)*

Nous proposons d'analyser la séquence prépositionnelle figée suivante :

Õala: Ëana:íi ssurÕati → à la va vite ; très rapidement/vite

sur une aile la vitesse

Nous allons voir à présent quelques contraintes que puisse présenter notre séquence prépositionnelle :

1.1. Contraintes sémantico-morpho-syntaxiques : *Õattaqyi:da:t*

1.1.1. La détermination : *Õata Õri:f*

Si nous enlevons la détermination au second élément lexical en position d'annexant *Õalmu ¶a:f Õilayh*, en l'occurrence (**Õa**)*ssurÕati* = [la vitesse], nous aurons la séquence :

**Ôala: Éana:íi surÔatin*

sur une aile une vitesse

qui est non admise, malgré le remplacement de l'article défini **[al]**=[LE] par la nounation **[in]** à la fin du lexème en question.

ou encore, la séquence inacceptable suivante :

**Ôala: l- Éana:íi*

sur l 'aile

avec, d'un côté, la détermination du premier lexème en position d'annexé *Ôalmuŋa:f* par l'article défini **[al]**=[LE] se substituant à l'état d'annexion [datif/génitif] *ÔalÔiŋa:fa(t)*, et de l'autre avec l'effacement de la seconde unité lexicale bien entendu remplacée par l'article défini **[al]**=[LE].

Appliquons quelques opérations transformationnelles pour nous rendre compte du degré de figement de cette séquence prépositionnelle. Il nous faut cependant un opérateur/prédicat dans la séquence, tel que *ðahaba*=[il est parti]. En conséquence, la phrase sera-t-elle comme suit :

ðahaba Ôala: Éana:íi ssurÔati → il est parti à la va vite ; très rapidement/vite

il est parti sur une aile la vitesse

Tout d'abord, il n'existe pas d'emblée de passivation du fait que le verbe *đahaba* =[il est parti] est intransitif *la:zim* =[il se suffit à lui-même/il n'a pas besoin de complément], en arabe. Ce qui relève donc d'une contrainte grammaticale générale de l'arabe.

1. 2. Les transformations lexico-sémantiques

1. 2. 1. La substitution : *Ōal Ōistibda:l*

Nous substituons des éléments de la classe d'objets, se définissant comme des classes sémantiques ayant des propriétés syntaxiques communes (G. Gross, Exposé sur "*La finalité en français*", sur le web), à d'autres unités lexicales en faisant partie. Ainsi, obtenons-nous les séquences :

-la classe d'objet de l'annexé *Ōalmu ŷa:f*, à savoir *Ḃana:īi* =[une aile], dont la classe d'objets est <MEMBRES DU CORPS> :

**Ōala: đahri ssurŌati*

sur un dos la vitesse

**Ōala: đira:Ōi ssurŌati*

sur un bras la vitesse

qui sont, toutes les deux, inacceptables.

-la classe d'objets de l'annexant $\tilde{O}almu\mathcal{I}a:f \tilde{O}ilayh$, à savoir *ssur $\tilde{O}ati$* =[la vitesse], dont la classe d'objets est <LA VITESSE> :

* *$\tilde{O}ala:$ $\mathcal{E}ana:\acute{i}i \tilde{O}al\tilde{O}ira:\hat{O}i$*

sur une aile la vitesse

dont l'admission en arabe est impossible.

1.3. Le stransformations sémantico-syntaxiques

1. 3. 1. La négation : $\tilde{O}annafy$

Nous employons donc naturellement l'un ou l'autre outil de négation en arabe, à savoir *lam* =[ne pas] ou *ma:* =[ne pas]. Il est à signaler que le premier ne s'emploie qu'avec l'inaccompli $\tilde{O}almu\mathcal{I}a:ri\hat{O}$ =[le présent ou le futur], pour exprimer l'accompli $\tilde{O}alma:\mathcal{I}i:$ =[le passé], et le second s'utilise avec l'accompli $\tilde{O}alma:\mathcal{I}i:$ =[le passé], pour indiquer ce même temps :

S'engendrent ainsi les deux séquences suivantes :

lam yaḍahab Ōala: Ǝana:íi ssurŌati

ne pas il est parti sur une aile la vitesse

→ il n'est pas parti à la va vite ; très rapidement/vite

et :

ma: ḍahaba Ōala: Ǝana:íi ssurŌati

ne pas il est parti sur une aile la vitesse

→ il n'est pas parti à la va vite ; très rapidement/vite

qui sont, nous semble-t-il, acceptables.

Nous passons à d'autres opérations transformationnelles telles que :

1. 3. 2. L'extraction : Ōalfañl

Nous utilisons au début de la séquence l'élément de mise en valeur *Ōinna-hu ... llaḍi* :=[c'est ... que] :

**Ōinna -hu Ēana:íu ssurŌati llađi: đahaba Ōalay-hi*

certes lui une aile la vitesse qui il est parti sur lui

→ *c'est sur l'aile qu'il est parti

qui n'est pas du tout admise.

1. 3. 3. Le détachement : ŌalŌiĀtiñna:ñ

Cela s'opère au moyen du démonstratif/déictique *ha:đa:* =[ceci] et l'anaphorisation (la reprise) de l'élément désigné par un pronom attaché [*Ōalha:Ō*] =[LE/LEQUEL] :

**ha:đa: I-Ēana:íu đahaba Ōalay-hi [kabi:run]*

ceci le aile il est parti sur lui grand

→ *cette aile, sur laquelle il est parti [est grande]

ce qui donne une séquence non acceptable.

Considérons maintenant cette séquence prépositionnelle tenue pour SF :

Ôala: bikrati¹
exception

Õabi: -him → tous, sans

sur la monture/la chamelle père leur

Comme cette séquence prépositionnelle est non prédicative, nous procédons à son insertion dans un énoncé prédicatif, avec un opérateur/prédicat verbal :

Ëa:Õu: → ils sont venus

Ëa:Õu: Ôala: bikrati Õabi: -him

[ils] sont venus sur la monture père leur

→ ils sont venus tous, personne ne manque

- **Contraintes**

- **Détermination : ÕattaÔri:f**

*Ëa:Õu: Ôala: L -bikrati

¹ La traduction littérale du mot *bikrati* est "aînée" et nous avons préféré le traduire par le mot *monture* suivi du terme *chamelle* pour rendre compte du contexte dans lequel a été créée cette séquence prépositionnelle figée.

ils sont venus sur **la** monture/la chamelle

→ *ils sont venus sur la monture/la chamelle

Aussi, la détermination au moyen de [Ōal] =[LE] se substituant à la relation d'annexion entre les deux formants substantifs de la séquence, en l'occurrence *bikrati* =[la monture] & *Ōabi:-him* =[leur père], n'améliore-t-il pas la situation laissant pour ainsi dire la phrase floue et opaque, nous renvoyant exactement à l'énoncé précédent.

- **Suppression de [Ōal] =[LE] l'outil de la détermination :**

Considérons maintenant l'exemple suivant :

* *Ēa:Ōu:* *Ōala:* *bikratin*

ills sont venus sur **une** monture/**une** chamelle

→ *ils sont venus sur **une** monture/**une** chamelle

L'enlèvement de la détermination [Ōal] =[LE] au mot *Ōal-bikrati* =[la monture] n'est pas acceptable qu'en gardant le sens propre des constituants de la séquence en question, i. e. : [ils sont venus sur une monture]. Par contre, le sens conventionnel voulu dans la séquence initiale n'est pas du tout rendu par cette dernière interprétation littérale. Nous

observons que la séquence verbale *Ḥa:Ōu: Ōala: bikrati Ōabi:-him* = [Littéralement : ils sont venus sur la monture de leur père], revêt un caractère de *dédoublement*. Autrement dit, elle se prête (au moins) à deux interprétations possibles à condition que l'une soit littérale tirée des sens des lexèmes la constituant, et l'autre conventionnelle et globale.

Venons-en à la troisième grande classe des SF, en l'occurrence les SF prépositionnelles.

- Transformations lexico-sémantiques

- Substitution : *ŌalŌistibda:l*

Si nous substituons au deuxième ou au troisième item lexical de la SF un de leurs synonymes ou synonymes voisins appartenant à la même classe d'objets <ANIMAUX : DE PORT>, il en sera ainsi :

*Ḥa:Ōu: Ōala: bikrati (*na:qati + *Ḥamali)*
Ōabi:-him

ils sont venus sur une monture une chamelle un chameau père leur

(**Ōammi -him + *Āa:li -him*)

oncle parental leur oncle maternel leur

→ ils sont tous venus

où les séquences générées ne sont pas admises.

- **Insertion** : *ŌalŌidma:Ḑ*

Nous allons insérer *ŌannaŌt* =[l'adjectif] → *ŌalḐami:lati* =[(la) belle]

Dans ce type précis de séquences nous avons affaire à des noms et leur supplément détermination se fait donc entre autres par le biais d'adjectif :

* *Ḑa:Ōu:* *Ōala:* *bikrati* *Ōabi: -him* *ŌalḐami:lati*

ils sont venus sur une monture père leur belle

→ *ils sont tous venus sur la belle monture

La séquence devient inacceptable, pourtant l'ajout d'un adjectif en arabe devant un nom (substantif) à la fin d'une phrase, ou d'ailleurs en son sein, est tout à fait normal dans un énoncé libre. Ce qui prouve que la séquence en question est figée quant à cette transformation d'insertion.

- **Effacement** : [*Ōalīaḏf*]

Dans notre cas, il s'agit précisément de faire la réduction du second élément annexant *Ōalmu ʔa:f Ōilayh* du mot composé *bikrati Ōabi:him* = [une chamelle de leur père], qui joue le rôle d'un déterminant du premier élément l'annexé *Ōalmu ʔa:f*, en mettant la marque de la définition/détermination [Ōal] = [LE] qui se transforme en [L] à cause de la liaison *Ōalwaḥl* en arabe avec le mot précédent :

* *ʔa:Ōu:* *Ōala:* **L** -*bikrati* → *ils sont venus sur la monture/la chamelle

ils sont venus sur **la** monture

rendant ainsi l'énoncé totalement incompréhensible, sauf dans le sens propre des termes constitutifs où la séquence signifierait : [ils sont venus sur la monture/la chamelle].

Ce qui est fort loin du sens global de la séquence, à savoir : ils sont tous venus [sans exception]

2. Proverbe proprement dit : *Ōalma ʿal*

Rappelons que nous avons défini le proverbe comme étant une séquence prédicative dans laquelle le figement est syntaxiquement total et le sens *graduellement* opaque, avec parfois une structure syntaxique spéciale, tout en exprimant une sagesse ancrée dans le temps par une origine *Ōalmawrid/Ōalmañdar* et par un contexte spécifique *Ōalma ʿrib*.

Nous prenons l'exemple :

Ōaññayfa ʿayyaŌ -ti llabana → Tu as raté l'occasion
au moment propice

l'été/en été as raté tu [F] le lait → c'est trop tard

Il paraît intuitivement et à première vue que cet énoncé est un proverbe et c'est ainsi d'ailleurs qu'il est répertorié dans les traités (notamment anciens) consacrés aux proverbes. Sémantiquement, nous pouvons faire remarquer quelques particularités dont principalement la non compositionnalité totale, voire opaque de la phrase. Afin de fonder cette intuition et de confirmer ce sentiment linguistique, nous sommes contraints de recourir aux tests sémantiques et syntaxiques dont nous parlions plus haut et qui ont été appliqués sur les séquences (figées et autres) sus-citées, et de voir de près aussi la portée des contraintes.

2. 1. Contraintes sémantico-morpho-syntaxiques

2. 1. 1. La détermination *Ōata Ôri:f* [ou Indétermination : *Ōattanki:r*]

[suppression de *Ōal*] = suppression du signe de la détermination = indétermination

- Indétermination du complément circonstanciel de temps *âarf Ōazzama:n*
: [*Ōaňňayfa*] = [l'été] :

* *ňayfan* *ŷayyaŌ* -*ti* *l- labana* → *en été tu as raté le
lait

un été/en été as raté tu [F] le lait

qui est séquence non admise.

- Indétermination du complément d'objet direct *ŌalmafŌu:l bih*
[*Ōallabana*] = [le lait] :

Ōaṅṅayfa* *ḤayyaŌ* -*ti* **labanan → *en été tu as raté **un** lait
l'été/en été as raté tu [F] **un** lait

qui n'est plus guère acceptable, à cause de l'absence de la signification proverbiale de la séquence dérivée.

Dans ce cas précis, ni le complément circonstanciel (adverbe de temps) *āarf Ōazzama:n* [*Ōaṅṅayfa*] =[en été], ni le complément d'objet direct *ŌalmafŌu:l bih*, à savoir [*llabana*] =[le lait], n'accepte l'indéfinition/l'indétermination *Ōattanki:r*, excepté leur utilisation au sens propre s'écartant ainsi du sens conventionnel du proverbe.

Nous faisons remarquer en passant que le proverbe se prête à la double lecture **littérale et globale**, c'est dire qu'il constitue un cas de **dédoublement**.

2. 1. 2. Le temps : Ōazzaman

Egalement, d'autres contraintes telles que le temps, le nombre et le genre caractérisent cet énoncé comme ainsi :

- [le futur simple] : *Ōalmustaqbal*

* *Õaññayfa* **sa** **-tu** *ʕayyiŌi:na* *labana*

l'été/en été préposition de futur tu [F] rater le lait

→ *en été, tu vas rater le lait

où le temps du futur *Õalmustaqbal* est bloqué.

2. 1. 3. *Le nombre : ÕalŌadad*

* *Õaññayfa* (*ʕayyaŌtuma: +* *ʕayyaŌtum* + *ʕayyaŌtunna*)
llabana

 duel (M/F) pluriel masculin pluriel féminin

l'été/en été vous [DUEL] avez raté vous avez raté vous avez raté le
 lait

→ *en été vous avez raté le lait

Le changement du nombre y est interdit.

Pour toutes ces restrictions, il y a des d'explications discursives dépendant pour ainsi dire de la dimension pragmatique productive. A notre avis, c'est la nature proverbiale de la séquence qui en est responsable.

De même, les transformations de passivation, de relativation, de nominalisation, de détachement et d'extraction se montrent-elles résistantes et bloquées, ainsi :

2. 1. 4. Le genre : *ŌalEins*

–[la deuxième personne adressée du singulier masculin] : *Ƴami:r ŌalmuĀa:īab Ōalmuđakkar*

* *Ōaññayfa* [*Ƴayyaô -ta*] *llabana*

l'été/en été as raté tu [F] le lait

→ *en été tu as raté le lait

où la conjugaison du verbe *Ƴayyaôa* =[rater] à la deuxième personne adressée du singulier masculin au lieu de la troisième personne du singulier féminin n'est pas acceptable, comme suit :

<p><i>Ƴayyaô</i> -ti</p> <p>ta</p> <p>as raté tu [F]</p> <p>[à la deuxième personne adressée du singulier féminin]</p>	<p>→ *<i>Ƴayyaô</i> -</p> <p>as raté tu [M]</p> <p>[à la deuxième personne adressée du singulier masculin]</p>
---	--

2. 2. Transformations lexico-sémantiques

2. 2. 1. L'insertion : *ŌalŌidma:Ā*

L'insertion de l'adjectif [*Īāyyida*] =[(le) bon], n'est pas acceptable, comme suit :

**Ōaññayfa* *ĪayyaŌ* -*ti* *llabana Īāyyida* → * en été tu as
a raté le bon lait

l'été/en été as raté tu [F] le lait (le) bon

Cependant, l'insertion de la préposition [*fi:*] =[dans/en], devant le complément circonstanciel de temps *āarf Ōazzama:n [Ōaññayfa]* =[en été], est admise grâce tout simplement à l'existence d'une variante de notre proverbe que nous analysons. Ce qui fait que l'énoncé (proverbial) :

fi: *ññayfi* *ĪayyaŌ* -*ti* *llabana* → *en été tu as
raté le lait

dans/en l'été/en été as raté tu [F] le lait

est correct et acceptable.

Nous attirons l'attention sur le fait que cette exception de variantes est de mise et n'est repérée que par des fins connaisseurs de la langue (arabe),

tout comme c'est le cas des vers poétiques et de leurs versions de transmission *Ôarriwa:ya(t)*.

2. 3. Transformations sémantico-syntaxiques

2. 3. 1. La permutation : *Ôalqalb*

Aussi, la permutation entre le verbe *ƆayyaÔ-ti* = [tu [F] as raté] et le complément d'objet direct [*llabana*] = [le lait], manifeste-t-elle le même blocage dans le proverbe en question :

* *ƆayyaÔ -ti llabana ññayfa* → * tu as raté le lait en été

as raté tu [F] le lait en été/l'été

qui est proverbialement pour ainsi dire non admise.

2. 3. 2. La passivation : *Ôalbina:Ô lilma Ɔhu:l*

Se faisant au moyen de [*Ôism ÔalmafÔu:l*] = le nom du complément sur le schème **mufaÔÔalun**

-par le verbe : *ǒalfiôl*

**aññayfa* *ḡuyyiôa* *llabanu* → *en été le lait est raté

l'été/en été a été raté le lait

qui un énoncé non admis.

-par l'adjectif : *ǒism* *ǒalmafôu:l*

**ǒaññayfa* *llabanu* *muḡayyaôun* → *en été le lait est raté

l'été/en été le lait est raté

Cette transformation s'accompagne d'une modification morphologique du cas accusatif [*llabana*] du complément direct *ǒalmafôu:l bih* de la séquence source au cas nominatif [*llabanu*] en position d'argument [*ǒalmubtadaô*] de la séquence transformée, conformément à une règle grammaticale de l'arabe.

2. 3. 3. La nominalisation : *ǒattasmiya(t)*

Nous avons l'exemple :

* *ta ʕyi:Ôu -ka llabana Õaňňayfa* → *ta perte du lait en été

perte ta le lait l'été

Pour que la nominalisation soit réalisée, mais pas admise, nous effectuons dans un premier lieu une permutation des éléments (complément circonstanciel –adverbe de temps- et le substantif déverbal [*ta ʕyi:Ôu*] = [la perte], obtenu du verbe [*ʕayyaÔti*] = [tu [F] as raté]. Dans un deuxième temps, nous insérons de préférence la préposition locative [*fi:*] = [dans/en], devant le complément circonstanciel de temps [*Õaňňayfa*] = [l'été/en été], qui a malgré son apparence substantivale a la fonction d'un adverbe de temps appelé en arabe *âarf Õazzama:n*, qui associé à la préposition locative [*fi:*] = [dans/en], forment un syntagme prépositionnel *šibh Ëumla(t)* ayant la fonction de presque-phrase circonstancielle de temps *šibh Ëumla(t) âarf Õazzama:n*.

2. 3. 4. La négation : *Õannafy*

Enfin, l'énoncé en question (le proverbe) se montre contraint face à la négation [avec *ma:* = [ne pas], puisque le verbe est à l'accompli = [*Õalma: ʕi:*]

:

* *Õaňňayfa ma: ʕayyaÔ -ti llabana* → * en été tu n'as pas raté le lait

l'été/en été ne pas as raté tu [F] le lait

qui est une séquence inacceptable.

Nous en concluons que le proverbe étudié présente de véritables contraintes auxquelles on est incapable de remédier avec des prouesses linguistiques, autrement dit il est *presque totalement figé*. Nous pensons d'autre part que les proverbes se caractérisent en arabe par cette rigidité syntaxique et plus ou moins sémantique. Il sera à la fois indispensable et utile de le vérifier à la lumière d'une analyse syntaxique systématique d'un corpus aussi large que possible de proverbes, afin de pouvoir dégager d'autres critères et des outils fiables pour l'identification de ce genre de séquences servant le traitement automatique en arabe.

2. 3. 5. La relativation : *Ōalbina:Ō lilmawñu:l : avec [Ōallađi:] = [qui]*

*Ōaññayfa llabana llađi: ʔayyaŌ -ti la:
yuŌawwaʔu

l'été/en été le lait que as raté tu [F] ne pas est récupérable

→ *en été le lait que tu as raté n'est pas récupérable

Séquence qui n'a pas de chance d'être acceptable malgré l'ajout obligatoire d'un opérateur (prédicat) [*la: yuÔawwa ℱu*] =[n'est pas récupérable], éclairant la prédication de l'énoncé.

2. 3. 6. Le détachement : *ÔalÔiÂtiña:ñ* en moyennant *ha:ða:* =[ce ..., ... LE]

Nous avons donc les deux énoncés suivants :

* *ha:ða: llababanu Ôaññayfa ℱayyaÔ -ti -(hi)* → *Ce lait, en été tu l'as raté

ce lait l'été/en été as raté tu [F] le

* *ha:ða: Ôallabanu ℱayyaÔ -ti -(hi) Ôaññayfa* → *Ce lait, tu l'as raté en été

ce le lait as raté tu [F] le l'été/en été

qui sont tous les deux non permis.

Il y a en outre une autre façon de mettre l'accent sur le complément ou d'opérer la transformation de détachement que l'on appelle dans la tradition grammaticale arabe *ÔalÔiÂtiña:ñ* =[la

topicalisation/thématisation] ou aussi *Ōattaqdi:m*
 =[l'enchâssement/l'antéposition], qui, elle à son tour, n'est pas admise, tel
 que nous le constatons ci-après :

* *Ōallabana Ōaññayfa ʕayyaŌ -ti -(hi)* → *le lait, en été tu
 l'as raté

le lait l'été/en été as raté tu [F] le

* *Ōallabana ʕayyaŌ -ti -(hi) Ōaññayfa* → *le lait, tu l'as raté
 en été

le lait as raté tu [F] le l'été/en été

Donc, l'opération transformationnelle [détachement] =[*Ōalfañl*] dans ces
 deux énoncés ne fonctionne pas plus avec l'ordre normal des constituants
 lexicaux de la séquence qu'avec leur inversion et leur permutation.

D'autre part, la séquence n'en demeure pas moins inacceptable même si
 nous introduisons une préposition, à savoir [*fi:*] =[dans/en], allant bien avec
 le mot [*Ōaññayfa*] =[l'été, en été], comme suit :

* *Ōallabana ʕayyaŌ -ti -(hi) fi: Ōaññayfi* → *le lait, tu l'as
 raté en été

le lait as raté tu [F] le dans l'été/en été

2. 3. 7. L'extraction : *Õalfañl* en employant : *Õinna-hu* =*[c'est ... que]*

Nous introduisons la séquence par *Õinna-hu* =[c'est ... que], qui met l'accent sur l'élément lexical que l'on veut montrer dans la séquence.

Si nous appliquons cette opération transformationnelle sur le proverbe que nous traitons :

**Õinna-hu llabanu llaõï:* *ƆayyaÔ* -*ti* *Õaññayfa* → *c'est le
lait que tu as raté en été

certes lui le lait que as raté tu [F] l'été/en été

Õinna-hu llabanu llaõï:* *ƆayyaÔ* -*ti* **fi: *Õaññayfi*

certes lui le lait que as raté tu [F] dans l'été/en été

→ *c'est le lait que tu as raté en été

il en résulte deux énoncés incomplets et inacceptables, même si nous leur ajoutons un syntagme complétif :

**Ōinna-hu llabanu llađi: ʔayyaŌ -ti Ōaňňayfa [huwa llađi: ʔarra -ka]*

certes lui le lait que as raté tu [F] l'été/en été lui qui a nui te

→ *c'est le lait que tu as raté en été [qui t'a nui]

**Ōinna-hu llabanu llađi: ʔayyaŌ -ti fi: Ōaňňayfi [huwa llađi: ʔarra -ka]*

certes lui le lait que as raté tu [F] dans l'été/en été lui qui a nui te

→ *c'est le lait que tu as raté en été [qui t'a nui]

Nous notons cependant qu'il y a comme dans presque toutes les transformations appliquées sur les séquences en arabe conformément aux règles grammaticales ordinaires, le cas accusatif dans la séquence source [*llabana*] = [le lait] qui devient un cas nominatif [*llabanu*] = [le lait] dans la séquence transformée, ainsi que le cas datif qui accompagne obligatoirement la préposition [*fi:*] = [dans/en].

3. Conclusion :

Dans ce cette étude, nous avons mis en lumière l'apport de la théorie générativiste et transformationnelle dans le traitement automatique du langage humain. C'est justement l'angle des contraintes (dénomination, genre, etc.) tout comme les transformations (relativisation, pronominalisation, etc.) qui a été pris en considération pour frayer le chemin de la bonne description linguistique avec un souci explicatif autant qu'on peut. Le caractère scalaire des séquences prépositionnelles et proverbiales y ont été décelés d'une façon patente. C'est ce que l'ingénieur s'appuyant sur les efforts et les résultats du linguiste, mettra à profit au service de la traduction automatique/numérique, à l'apprentissage des langues, et à l'exploitation des différentes données (ex. moteurs de recherche) par l'intelligence artificielle.

4. BIBLIOGRAPHIE :

1/En arabe :

ABOU SAAD 1987,

ABOU SAAD
Ahmed, *muḤḤamut-*
tara:ki:biwalḤiba:ra:tilḤiñ
ḥila:ḥiyyalḤarabiyyatilqadi
:miminha: walmuwallad
(Le dictionnaire des
constructions et

*expressions
conventionnelles arabes
anciennes et générées),
DaarAl-IlmLilmalaayiin,
Beyrouth, Liban, 1987.*

IBN AL-AṬṬAR: Rīya: ʿAd-Dine, ʿalma ʿal ʿassa: ʿir
*(L'exemple courant),
corrigé par Dr. Ahmed Al-
Houfi: & Dr. Badawi:
īuba:na(t), Dar Nahdha(t)
Misr pour l'édition et la
publication, Al-Fija:la(t),
La Caire, Tomes I, II, III,
IV, 1973.*

IBN RACHI:Q 1981,

**IBN RACHI:Q Abou Ali Al-
Hassan Al-
Qayrawani, ʿal ʿumda(t)fi:
ma ʿa:sini ššī ʿriwa ʿa:da:b
ih(L'œuvre principale dans
les chefs-d'œuvre de la
poésie et sa critique),
Révisé par Mohammed**

MouhyiEd-DineAbd Al-Hamid, Dar Al-DjilLinnachrwattawziiwatti ba'a (La Maison Al-Djil pour la publication), Beyrouth, Liban, 5^{ème} édition, 1981, Tome 1 & 2.

AL-ASKARIAbou Hilal,

kita:buññina:Ôatayni fi ššiÔriwalkita:bat (Le livre des deux industries dans la prose et la poésie), Révisé par Ali Mohammed Al-Bidjawi& Mohammed Abou Al-Fadhl Ibrahim, La librairie moderne, Liban, Sayda, Beyrouth, 1986.

AL-DJOURDJA:NI1979,

AL-DJOURDJA:NI
Abou BakrAbdAl-Qahir, *Ôasra:rulbala: ×a(t)* (Les secrets de la rhétorique), révisé par Hellmut Ritter, 2^e édition

Librairie d'Al-Mouthanna,
Bagdad, 1979.

QOUDA:MA(T) [S. D],

QOUDA:MA(T) **Ibn
Djaafar Abou Al-
Faradj**, *Ḥawahirul Ḍalifa: ʿā*
(*Les perles des mots*),
Révisé par Mohammed
MahyEd-DineAbd Al-
Hamid, Al-Maktaba Al-
Ilmiyya. [S. D]

KARIM ZAKI 1985,

KARIM **ZAKI**
HoussamEddine, *Ḍatta Ḍbi*
:r Ḍal Ḍi ḏūla: ʿi; , dira:sa fi:
ta Ḍūi:l Ḍalmu ḏūala ḑwama
fhu:mihiwama Ḥa:la:tih Ḍa
ddala:liyyawa Ḍanma: ʿih Ḍ
attarki:biyya (*L'expression*
conventionnelle : étude
théorique de l'expression
conventionnelle, de sa

conception, de ses domaines sémantiques et de ses types structurels),
1^{ère} édition La
bibliothèque anglo-
égyptienne, Le Caire,
1985.

2/En français :

ANSCOMBRE 2003,

ANSCOMBRE Jean-Claude, "Les proverbes sont-ils des expressions figées", *in* Cahiers de Lexicologie, n° 82, 2003, pp. 159-173.

GROSS 1996,

GROSS Gaston *Les expressions figées en français : mots composés et autres locutions*, Ophrys, 1996.

GROSS 1990,

GROSS Maurice,
*Grammaire
transformationnelle du
français : Syntaxe de
l'adverbe, Vol. III, M. Gross
et Asstril, Paris, 1990.*

MEJRI 1997,

MEJRISalah, *Le figement
lexical : Descriptions
linguistiques et
structuration
sémantique, Publications
de la Faculté des Lettres
de la Manouba, 1997.*